

44 laculture

COUP DE CŒUR

Les illusions d'optique de Vera Weisgerber

Attention, urgence ! C'est ce samedi que se clôture la trop courte exposition de Vera Weisgerber à la galerie Erna Hecey. Dans le grand espace du sous-sol, on découvre une installation magique mêlant vidéo et photographie autour d'une vieille rampe d'escalier. Récupérée dans un lieu en passe d'être totalement réaménagé, celle-ci est au cœur de ce travail qui questionne notre perception de l'espace, du temps, de la lumière. On la retrouve sur les petites photos à l'entrée puis, « en chair et en os », tout au fond de l'espace. Orpheline de ses escaliers, elle est d'une inutilité aussi criante que fascinante. Elle se dresse également au cœur des films projetés sur les murs et sur une série de cubes qui découpent l'image en tranches, amplifiant encore l'étrangeté de l'ensemble. Là, des silhouettes d'enfants vêtus d'anorak colorés montent, descendent, courent ou s'asseyent sur les premières marches. Tels des lutins insaisissables, ils glissent sous nos yeux et disparaissent au cœur même de l'espace. Parfois, ils sont quasiment translucides tels de petits fantômes de notre propre enfance. L'effet est d'autant plus troublant qu'on peut les observer sous divers angles. Il faut pour cela prendre son temps, se laisser aspirer, en-vôûter par cet univers magique. On peut alors se tourner vers la dernière vidéo, très énigmatique. En observant bien (ou en bénéficiant des confidences de l'artiste), on finit par comprendre qu'il s'agit des mouvements tournoyants de poussière en suspension dans l'air. Illuminée par le soleil venu de l'extérieur, celle-ci a des allures de poudre magique. Vera Weisgerber en a manifestement fait bon usage.



© VERA WEISBERGER.

JEAN-MARIE WYNANTS